

Le relogement en centre d'hébergement d'un proche atteint de problèmes cognitifs : l'expérience des épouses et des filles

Anne Marise Lavoie
30034791

RÉSUMÉ

Le but de la présente étude est de décrire et d'analyser de façon approfondie l'expérience des épouses lors du relogement de leur mari en CHSLD (centre d'hébergement et de soins de longue durée) ainsi que celle des filles lors du relogement de leur mère pour ensuite comparer les thèmes qui émergent des entretiens. L'approche phénoménologique a été utilisée pour étudier l'expérience de quatre épouses ($\bar{M} = 69,5$ ans) et celle de six filles ($\bar{M} = 51,2$ ans) dont le proche est nouvellement hébergé depuis quatre à six semaines. Le phénomène est étudié à l'aide d'entretiens qualitatifs qui comprennent une entrevue semi-structurée et la rédaction d'un journal de bord.

L'analyse des entretiens montre que l'expérience des participantes du relogement de leur proche se déroule selon quatre grands moments porteurs d'émotions : la prise de décision, l'attente de l'hébergement, les ajustements au nouveau milieu et la réorientation de la vie. La prise de décision s'avère l'étape la plus longue et la plus pénible pour les épouses qui espéraient être capables de prendre soin de leur conjoint jusqu'à sa mort, mais qui se retrouvent trop épuisées mentalement et physiquement pour le faire. Pour les filles, l'attente de l'admission en hébergement public est l'étape la plus difficile car elles sont confrontées à la bureaucratie du système de santé et à la nécessité de trouver diverses ressources de soutien temporaires pour répondre aux besoins de leur mère en attendant l'acceptation de leur demande de relogement.

L'expérience de ces deux groupes d'aidantes familiales présente des similitudes, mais surtout d'importantes différences. L'expérience des épouses est caractérisée par de multiples pertes qui les amènent à faire un important travail de deuil, alors que celle des filles met en évidence des sentiments d'inquiétude pour leur mère qui entraînent l'instauration d'une surveillance constante de la qualité des soins ainsi que de la frustration, voire même de la colère, à l'égard du personnel soignant lorsqu'elles ne peuvent apaiser leur insécurité. La prise en charge de leur mère engendre aussi des tensions familiales importantes avec leur conjoint et leurs enfants qui se sentent négligés à cause de la prise en charge de la mère.

La responsabilité des soins quotidiens auprès d'une mère est une situation exceptionnelle et lourde pour les filles en raison des multiples rôles qu'elles assument, alors qu'il s'agit de tâches plus normales et habituelles pour les épouses. Il est clair que le type de lien familial que les épouses et les filles entretiennent avec le proche, l'un marital et l'autre filial, influe fortement sur leur expérience, au point de conclure que leurs expériences respectives sont deux phénomènes différents.